

texte 2

Unless

Dans son roman *Unless*, Hélène Monette raconte l'histoire de trois sœurs malmenées par la vie. La plus fragile d'entre elles, Unless, est livreuse de courrier à vélo. Dans l'extrait présenté ci-dessous, Unless entreprend littéralement une « course contre la mort » dans les rues de la ville afin de remettre en main propre une précieuse enveloppe. Son impérieuse mission lui tient grandement à cœur.

Un voyage humanitaire

Je ne pousse pas sur le sport. Je livre du courrier à vélo. Je bouge, je sors, mais j'aime pas les sports. Avoir une raison de bouger pour rien, je ne comprends pas. Pourtant je danse dans mon salon et je pédale à travers toute la ville. Voici mon âme. Je suis dans une forme du tonnerre quand je m'aime.

5 Ça dépend aussi de Clothilde. Car je l'aime. Je me demande pourquoi je n'ai pas nommé cette bécane Cléopâtre. C'est ma reine. Cette bicyclette me fait respirer, je serais moribonde sans elle, sans ce travail, sans air. Bouger et pomper, c'est animal au deuxième degré ; je n'adopte pas de programme, je m'agrippe, je sue. Je regarde les miroitements du soleil frapper, invincibles,

10 les façades des édifices, le monde moderne, en perspective, qu'est-ce que c'est, sinon le restant de ciel bleu au-dessus de la ville et cet espace électrique entre

texte 2 (suite)

Unless

Fiche 2A Textes à annoter

*Manuel A, Lecture,
séquence narrative, pages 11 à 15*

deux pédales ?

Aujourd'hui, je suis allée sur le boulevard Loin, dans une maison pour
sidéens. J'avais une enveloppe géante à livrer. Un pied et demi sur deux et quart¹.
15 On l'a mesurée au bureau, tarif surdimensionné. Ça coûterait ce que ça coûtait.
L'enveloppe était lilas avec des serpents et des spirales en vert dessinés
dessus. C'était écrit : Richard G., 6027, boulevard Loin, Monryal, au lavis,
en bleu. Marius, naturellement, allait confier l'enveloppe à Ti-Gris. Je leur ai
fait un discours. *Écoutez, j'ai besoin de vacances, laissez-la-moi, vous le savez com-*
20 *bien je travaille dur, laissez-moi le choix de ma run² pour une fois, juste une fois*
cette année, c'est aujourd'hui, je veux faire le boulevard Loin, donnez-moi cette
enveloppe, vous voyez bien ? À qui ressemble-t-elle ? C'est moi la colombe à choisir
pour un message pareil, y'a pas gros d'ouvrage pour moi dans l'Est aujourd'hui,
alors donnez-moi l'Est et le Nord et envoyez Ti-Gris prendre un café en attendant
25 *que le gros du stock rentre à matin, c'est pas un problème, hein, Ti-Gris ? J'te paye*
ton café ! C'est tellement rare des enveloppes de même, y fait tellement beau pis
j'ai le goût de pédaler en chien...

Ils me l'ont donnée. Le joli mois de mai. Je me suis attaché l'enveloppe
dans le dos avec une sangle et de la ficelle ; il n'y avait pas d'autre moyen. J'ai
30 fait bien attention pour que le carton garde sa forme. Ça me faisait une grande

1. Un pied et demi sur deux et quart : environ 45 cm sur 67 cm.

2. Run (anglicisme) : tournée, circuit, itinéraire.

texte 2 (suite)

Unless

Fiche 2A Textes à annoter

*Manuel A, Lecture,
séquence narrative, pages 11 à 15*

aile de papillon. Marius a dit que j'avais l'air folle et les gars se bidonnaient. Ils restaient devant la porte pour me voir partir. Le clown, messieurs, un peu de respect pour le clown ! Marius a finalement réussi à repousser son staff³ à l'intérieur : « Unless, c'est la première et dernière fois que tu me fais perdre
35 ton temps et mon argent ! » J'ai hurlé : « Bonne journée ! » Il a claqué la porte au lieu de continuer à râler.

Mon papillon m'emportait, toujours plus loin, j'avais bien. J'ai pris les pistes cyclables, le vert, le nord. Marius m'avait donné deux autres enveloppes à livrer dans le coin. Mais j'étais seulement pressée pour ma géante. Qu'elle
40 arrive saine et sauve à destination. Belle comme elle était !

Les cheveux dans la face, je me suis arrêtée pour me recouetter la tignasse. Un vieux monsieur qui marchait avec une canne m'a complimentée pour mon beau costume. Je lui ai dit que le sien aussi était pas mal. Il a souri au lieu de se mettre en rogne⁴. J'avais encore plus de carburant. J'ai roulé vite
45 sous les érables, me faufilant de l'ombre au soleil, espérant un miracle, des ormes vivants et des oiseaux chanteurs aux abords de ce boulevard près de la rivière.

C'était loin, ça portait bien son nom. La cage thoracique complètement vidée de ses déchets, l'air me passait dans tout le corps. J'avais du vent dans les veines. La poitrine légère, des hanches souples. Vaillante, j'ai accosté. Mon

3. *Staff* (anglicisme) : employés, personnel d'une entreprise.

4. Se mettre en rogne (expression familière) : être de mauvaise humeur, se choquer.

texte 2 (suite)

Unless

Fiche 2A Textes à annoter

*Manuel A, Lecture,
séquence narrative, pages 11 à 15*

50 vélo contre la clôture de planchettes blanches. J'ai monté les marches de la
superbe galerie et j'ai sonné, tout à fait victorienne.

— Richard G., s'il vous plaît.

— Je pense qu'il n'est plus là.

Lui non plus n'avait pas l'air d'une présence assurée. C'était un homme
55 maigre, très grand, il lui manquait des cheveux, il avait la peau trouble, des
cernes mauves et jaune foncé. Il a seulement dit :

— Entre.

Je ne savais plus où j'étais. L'homme est parti dans le couloir, à la recherche
de sa vie ou de celle de Richard G. Mon adrénaline a chuté dans un trou au
60 fond de ma gorge, puis cela a pris de l'expansion, le cœur me débattait, mon
ventre se lamentait. J'avais oublié de redéjeuner. J'avais le goût de quéman-
der une pomme ou une tranche de pain. La fille vidée sur le boulevard Loin.
Sans pare-chocs.

Une dame bien portante, très petite, s'est avancée vers moi, suivie dans
65 le couloir par l'homme fatigué. Lui, en laissant glisser mollement sa main sur
la rampe de l'escalier, là devant, il est remonté, chez lui j'imagine, dans une
chambre, son monde. Pendant que la dame me parlait, je ne les ai pas quit-
tés des yeux. Cet escalier. Cet homme. La vie en haut.

— C'est à quel sujet ?

70 — Je viens livrer ce courrier. C'est pour Richard G.

texte 2 (suite)

Unless

Fiche 2A Textes à annoter

*Manuel A, Lecture,
séquence narrative, pages 11 à 15*

— Il n'est plus ici. Il a été conduit à l'hôpital Reine-des-Cœurs hier soir.

— Ah?!

— Il vaudrait mieux que vous lui apportiez ce... cette enveloppe là-bas.

— Mais... c'est que je n'ai pas beaucoup de temps...

75 J'étais sur le point d'étouffer.

— C'est que... si vous laissez cette enveloppe ici, je ne sais pas du tout quand elle lui sera remise, hein? Ce soir, peut-être qu'en finissant de travailler, je pourrais y aller moi-même. Mais ça...! Attendez un peu, je vais demander aux autres...

80 — Madame... Il est où cet hôpital?

— C'est dans l'Est, vous savez sur le boulevard Monseigneur-Lapierre, près de l'autoroute. Attendez.

Avec les deux lettres à livrer dans le coin et les dix autres que je m'étais ramassées pour l'Est, je ne voyais pas comment j'aurais le temps d'être de
85 retour au bureau pour midi. Marius m'avait gardé une run express pour l'Ouest, en après-midi. Une véritable course contre la montre. Contre la mort?

La dame est revenue avec l'adresse exacte griffonnée sur un bout de papier. L'adrénaline a remonté son cours. Honte et colère, n'importe quoi. J'avais l'impression qu'on me demandait de sauver une vie. J'ai dit merci.

90 J'ai pédalé comme un malade pour me débarrasser du courrier dans le

texte 2 (suite)

Unless

Fiche 2A Textes à annoter

*Manuel A, Lecture,
séquence narrative, pages 11 à 15*

secteur. Je me suis arrêtée à un snack⁵ et j'ai englouti un grilled cheese⁶ avec un café. J'ai pris le temps de digérer en lisant les trois pages d'assassinats de *La Tribune de Monryal*. Les doigts noirs.

Je capotais. Mon aile de papillon commençait à m'énervier. Vexée, elle
95 s'était racornie et fripée. C'est vrai que j'avais l'air folle. Surtout parce que je manquais de temps, parce que le temps ne pouvait plus être qu'odieux.

L'Est m'a accueillie en retard et en sueur. J'ai livré mes six premières lettres dans le quartier des usines. Je croyais mourir. Je me suis tapé un Pessi à la cafétéria d'une shop⁷. Toujours mon aile sur le dos. Gorges chaudes. Je fais
100 toujours d'immenses sourires aux bornés aux heures les plus difficiles de ma vie. Puis j'ai sonné Henri IV pour un compte rendu. Et j'ai très mal menti. Il ne m'a pas félicitée. Il était onze heures et demie.

En me calmant les nerfs malgré ce qui se démontait en moi, je me suis conduite rapido, et grâce au pilote automatique de Clothilde, directement à
105 l'hôpital. Accueil. Ascenseur. Bureau de l'étage. Cherche, cherche. Richard G.

— Chambre 303, au fond, à gauche.

J'étais là, arrivée. Mais pourquoi ? Pour qui ? Richard G., cellule 303.

Vivant, à gauche.

5. *Snack* (anglicisme) : casse-croûte, collation.

6. *Grilled cheese* (anglicisme) : sandwich au fromage fondant.

7. *Shop* (anglicisme) : usine, atelier.

texte 2 (suite)

Unless

Fiche 2A Textes à annoter

*Manuel A, Lecture,
séquence narrative, pages 11 à 15*

Je tremblais, et je me suis mise à chicaner contre ces matières qui nous
110 atterrent, café, vitesse, Pessi et compagnie. Le papillon s'était donné la peine
de se remettre un peu. Je l'avais décroché de mon dos, déplié et lissé. De son
long périple, l'enveloppe gardait tout de même quelques cicatrices.

Toc, Toc. Toc.

Rien.

115 J'ai ouvert très lentement la porte. Il y avait deux lits. Une personne, une
seule. Richard G., enfin, c'est toi ?

Il dormait. J'étais épuisée. Je me suis calée dans le fauteuil du visiteur. Je
ne savais plus quoi faire, attendre ou m'en aller. Déposer simplement le cadeau
sur la table du malade ou rester, le voir s'éveiller, lui parler un instant, sans
120 réserve. Voilà. On y était. Le deuxième homme aux traits gris violacé. J'avais
le goût de chialer. Comme si c'était mon frère. Parce que c'était sensiblement
mon frère. Il n'y avait pour moi aucune autre façon de nommer celui qui me
faisait face sans le vouloir, endormi. Tellement blessé. Je lui prêtais vie, du temps
où il en avait une ; j'y pensais, affligée.

125 Pendant que je m'étranglais ainsi, une infirmière est entrée.

— Qu'est-ce que vous faites ici ?

— ...

— Il n'y a pas de visite dans le moment !

texte 2 (suite)

Unless

Fiche 2A Textes à annoter

*Manuel A, Lecture,
séquence narrative, pages 11 à 15*

— Au poste de l'étage, ils m'ont donné le numéro de la chambre et...

130 — Ah oui ? Bon ! Je vais aller régler ça ! C'est votre ami ? Il dort, de toute manière. Mais... vous avez quelque chose pour lui ?

Une aile, madame. J'ai une aile lilas, vert et bleu pour lui. Mon ami. Mon frère.

Je n'ai pas insisté. Richard G. dormait dur. Comateux ? Dans le couloir,
135 j'ai demandé à l'infirmière pas sympathique : « Est-ce qu'il va bien ? » Elle a hésité, c'était déjà ça : « Vous savez, c'est très difficile quand c'est la fin... » Je suis sortie de l'hôpital dans un état paranormal. Clothilde m'a tirée par les jambes pour le reste du circuit. *Signez ici.* Dans les mains et le myocarde, une tension insoutenable. Ravale, pédale. *Gardez cette copie.*

140 Je suis rentrée au bureau à deux heures moins cinq. J'ai pris le temps de dîner de pas grand-chose puis j'ai foncé dans l'Ouest. J'ai fini ma journée à cinq heures cinquante, une partie des relevés pas signés ; à cinq heures pile, la plupart des bureaux étaient fermés. Tu vois, Marius, je te livre tout ça pour le même prix, hmmm... peu importe l'heure, hmmm... hmmm... Mais il était
145 parti ; il ne restait plus qu'Henri IV qui m'attendait, pas trop content. J'allais en entendre parler. Mais aujourd'hui le temps était dépassé, il s'arrêtait pour repartir en tempête, puis en déroute, terrifié par sa propre course, il s'abolissait dans les miettes laissées par un ouragan. J'ai regretté d'avoir fourni cette

texte 2 (suite)

Unless

Fiche 2A Textes à annoter

*Manuel A, Lecture,
séquence narrative, pages 11 à 15*

vitesse-là comme à retardement. C'était une bêtise. Avoir peur de la mort et
150 y courir.

Je suis rentrée chez nous, mais j'ai fait un long détour par les limbes avant
de pouvoir tenir debout. À mon réveil, il était tard comme en plein océan.
Après avoir mis le souper sur le feu sans avoir faim, j'ai téléphoné à Reine-
des-Cœurs. *Richard G., s'il vous plaît, au troisième.* Je lui ai parlé, sans même
155 prendre le temps de me nommer. Il ne dormait pas, non. L'heure des visites
venait de se terminer. *Ah !* Il fallait bien que j'en vienne à la raison de mon
appel. Je n'en avais qu'une et elle était mince. Je voulais seulement m'assurer,
pour Courrier Comète, que son enveloppe était bien arrivée. Il a paru sur-
pris : « Oui, je l'ai eue. Merci ! » *Alors c'est tout. Bonsoir.* C'est ce que j'ai dit.
160 Rien que ça. Car je n'avais pas les mots. Et lui, presque plus de voix.

Hélène MONETTE, *Unless*, Montréal,
Les Éditions du Boréal, 2004, p. 127-134. (Édition originale, 1995.)